

Un lieu à soi

Ou comment un concombre géant a proliféré sur les roses et les œillets du jardin et les a étouffés à mort.

Adaptation théâtrale du texte éponyme de Virginia Woolf



Note d'intention

« *Une femme doit avoir de l'argent et un lieu à elle si elle veut écrire de la fiction.* »

Cette phrase, toute femme qui a voulu un jour devenir écrivaine ou plus simplement prendre sa place dans le monde, devrait se la faire tatouer au creux du poignet, là où ça pulse.

Dans *Un lieu à soi*, Virginia Woolf célèbre les écrivaines oubliées comme celles qui n'ont jamais pu écrire, elle donne des outils et des forces pour toutes celles qui créent aujourd'hui.

Son essai, issu d'une série de conférences, a été pour chacune de nous si fondateur, si émancipateur, que notre compagnie en porte le nom, et que nous voulons le transmettre, encore et encore, tant il reste d'actualité.

Nous avons choisi la traduction de Marie Darrieussecq qui mieux que personne a su faire passer au français l'humour et l'intelligence de Virginia Woolf, et nous avons proposé une première version de ce spectacle en lecture à voix haute. Mais assez vite, il nous est apparu évident que cette pensée en mouvement, aussi viscérale qu'intellectuelle, nous devions l'incarner au plateau, car après tout c'est bien en chair et en os que Virginia Woolf adressa cette conférence, en octobre 1928, à des assemblées de femmes ; un geste fort pour l'époque, politique et sorore. C'est de sa voix que nous nous faisons l'écho, toutes les trois, et sa pensée circulant de l'une à l'autre, se propage, s'éclaire et se partage.

Tout le monde a entendu parler de ce texte, mais qui l'a vraiment lu ? Et en entier ? Point de jugement. Nous-même savions sans savoir. Citions sans avoir lu. Jusqu'au jour où nous avons accepté de nous y plonger pour de bon et là, l'éblouissement fut total.

Cette pensée brillante, cette pensée si exigeante, si méandreuse que parfois l'on s'y perd, se mérite, comme une récompense. Alors on s'est remonté les manches et sans ajouter un mot au texte, on s'est donné pour mission de le rendre limpide sans l'appauvrir ni le simplifier, et accessible à toutes et tous : notre mise en scène cherche donc à rendre à Virginia ce qui fait la force profonde de son écriture : sa lucidité, sa modernité tranchante, sa drôlerie, car oui, le sérieux du propos n'empêche pas l'humour, au contraire, ni de rire. Beaucoup.

Nos trois présences sur scène donnent chair à sa pensée, l'ancrent dans le réel, à hauteur de spectateur·ice. Des images fortes viennent souligner son ironie mordante, pour révéler autrement la puissance joyeuse de ce texte fondamental.

Loin d'une mise en scène figée ou académique, nous avons voulu transmettre ce texte comme il a été conçu : libre, vibrant, irrévérencieux, profondément vivant.

Sur scène, avec elle, nous évoquons la soeur de Shakespeare, nous explorons l'histoire littéraire, les rayons de la bibliothèque du British Museum, les pelouses interdites d'Oxbridge et les jardins à l'abandon de Fernham.

C'est une lecture initiatique. Nous faisons donc à trois, comme encordées, cette traversée vertigineuse, à la façon de pionnières qui d'un pied mal assuré, se balançant sur un pont suspendu au-dessus du vide, sentent bien intimement dès les premières pages qu'il n'est plus question de faire demi-tour. Les mots de Virginia comme une main courante...



© Arnaud Bertereau

La compagnie

Trois comédiennes. Trois voix, trois mondes. L'une sculpte, l'autre écrit, la troisième chante. Toutes racontent.

Quand elles sortent de leur chambre, c'est pour lire. Partout. Pour tous. Dans les classes, la rue, les bibliothèques, les librairies, les hôpitaux, le métro, les usines, les musées, dans les lieux les plus improbables, au creux de chaque oreille, même la plus distraite, la plus distante, là, elles disent les mots qui relient et qui rassemblent. Être ensemble, se parler, s'écouter. La parole comme rempart contre le repli, l'indifférence et la solitude.

Quand elles sortent de leur chambre, c'est pour jouer dans les théâtres, ou partout où il y a de la vie, des pièces qu'elles auront tissées de grandes paroles et de petites, de textes aimés, d'autres collectés, et de leur parole à elles, souterraine.

Leur terrain de jeu, leur champ de fouilles, c'est penser chacun de nous comme un espace en crise. En chacun de nous, frotter l'intime au politique.

Leur travail théâtral, elles l'envisagent comme traversant, peu importe l'art et la manière, tant que dans leur chambre, Ariane est en bleu de travail, Adé à sa table, et Hélène le micro en main et la tête dans un bouquin : lire, créer, jouer comme on prend une main, comme on part à l'assaut.



© Arnaud Bertereau

Notre compagnie est aujourd’hui artiste associée à la MDU de Rouen depuis septembre 2023 jusqu’à juin 2026, avec le soutien de la DRAC, de la Ville de Rouen, et du département de Seine Maritime.

Nous co-organisons le festival écoféministe *Avec Noues Le Déluge* au CDN de Rouen et au Théâtre de la Ville de Rouen, avec les Cies 1% artistique, La Vie Grande et M42. Première édition, octobre 2024. Deuxième édition, automne 2026.

2024	<i>Un lieu à soi</i> à partir du livre éponyme de Virginia Woolf, créée à la MDU de Rouen avec l'aide de la DRAC, puis joué à l'Etincelle, Chapelle Saint Louis, Théâtre de la Ville de Rouen. Diffusion en cours, prochaine date au Théâtre d'Eu, scène conventionnée, et à la MDU.
2022	<i>Molièr.e</i> autour des femmes dans l’œuvre, la troupe et à l’époque de Molière, créée au Théâtre de Bernay auquel nous étions artistes associées. <i>La folle allure</i> à partir du livre éponyme de Christian Bobin, avec l’Opéra de Rouen. Tournée en cours.
2021	<i>Tout ce qu'on invente est vrai</i> à partir de l’œuvre de jeunesse de Flaubert, créée avec l'aide du département de l'Eure et de la Seine Maritime, tournée dans les deux départements. <i>Nos cabanes</i> à partir du livre éponyme de Marielle Macé, créé pour le festival Terre de Paroles, à Rouen.
2020	<i>Hansel et Gretel</i> à partir du livre éponyme d’Alice Zeniter, <i>Naissance de la compagnie</i>



Adélaïde Bon

Autrice, comédienne

Après une hypokhâgne et une licence de lettres à la Sorbonne, Adélaïde Bon a intégré l'École Supérieure d'Art Dramatique de Paris.

Comédienne dans le théâtre public et à la télévision, elle a également conçu et lu de nombreuses lectures spectacles.

Féministe militante, formée aux principes de l'éducation populaire et au théâtre de l'Opprimé, elle

a animé pendant cinq ans des ateliers de théâtre de l'Opprimé et d'écriture dans des lycées du 93 (Jeunes pour l'Égalité) ; pendant treize ans des ateliers de lecture à voix haute dans des écoles REP de Paris, en partenariat avec le Musée du Louvre (Viens lire au Louvre) ; ainsi que des ateliers d'empouvoirement auprès de femmes en situation précaire, en partenariat avec les Maisons de l'Emploi de Plaine Commune.

La petite fille sur la banquise est son premier livre, un récit publié chez Grasset en mars 2018 puis au Livre de Poche, où il a reçu le Prix des lecteurs. Il a été traduit en sept langues.

La Photo de Famille, pièce courte écrite pour le festival Paris des Femmes est parue dans le recueil *Noce*, en 2019, aux Éditions L'avant-scène théâtre.

Par-delà l'androcène, un manifeste éco-féministe qu'elle a co-écrit avec Sandrine Rousseau et Sandrine Roudaut a été publié en 2022 aux Éditions du Seuil.

Sous nos regards, récits de la violence pornographique, un recueil auquel elle a participé tant à l'écriture qu'à la coordination, est sorti en avril 2025 aux Éditions du Seuil.

Puisque l'eau monte, son premier roman, est sorti à la rentrée littéraire 2025 aux Éditions Le Soir Venu.



Ariane Dionyssopoulos

Plasticienne, comédienne

Petite, Ariane préférait déjà, pour jouer, fabriquer ses propres figurines plutôt qu'acheter celles que ses amis trouvaient dans le commerce.

Dessiner, modeler, façonner... tout était bon pour donner corps à son imaginaire. Aussi loin qu'elle se rappelle, Ariane a toujours créé des « bonhommes ».

Mais devenue adulte, c'est vers le théâtre qu'elle se dirige. En tant que comédienne.

Sortie diplômée de l'École Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre de la rue Blanche en 1997, elle travaille au théâtre sous la direction de Michèle Foucher, Nicolas Liautard, Gilles Chavassieux, Claire Le Michel, Éric Petitjean, et Emmanuel Suarez pour le théâtre de marionnette avec la Cie Et Demain.

C'est sa rencontre avec Jacques Bonnaffé qui lui fait découvrir le plaisir de lire au pied levé devant un public. Du trapèze sans filet. D'une main. L'autre main toujours cramponnée au texte de quelque merveilleux auteur.e.

Ainsi, par la suite elle est lectrice à voix haute à l'Auditorium du Louvre dans le cadre de « Viens lire au Louvre », de 2006 à 2019. Ce projet l'amène à intervenir auprès d'écoliers et collégiens, et elle découvre le plaisir de transmettre.

N'ayant jamais renoncé à repeupler le monde de ses « bonhommes » elle a réussi à réunir ses passions du jeu scénique et de la création visuelle dans la réalisation de court-métrages d'animation et d'expositions sous forme d'installations.



Hélène Francisci

Chanteuse, comédienne

Dès son plus jeune âge, Hélène Francisci se passionne pour les mots. Les mots lus, écrits, racontés, chantés, interprétés.

Elle se tourne donc naturellement vers le théâtre où elle se forme au Conservatoire de Rouen, à l'Ecole du Théâtre Des Deux Rives puis elle est diplômée de l'Ecole du Théâtre national de Chaillot. Elle suit tout au long de sa formation des stages avec Catherine Anne, Pierre Debauche, Robin Renucci, Pierre Vial,

Brigitte Jacques, Mario Gonzales, Claire Lasne, Claudia Stavisky, Patrick Pezin, Bernard Guittet.

Au théâtre, elle travaille sous la direction de Laurent Berger, Sophie Lecarpentier, Catherine Delattres, Maryse Ravera, Pierre Vial, Eric Petitjean, Thomas Germaine, Laetitia Botella, Yann Dacosta avec qui elle a collaboré sur de nombreux projets. Elle monte en parallèle ses propres spectacles. En 2015, elle crée le Collectif Les Tombé(e)s des Nues. En 2020 elle co-fonde une chambre à soi où elle a une part très active. La compagnie est artiste associée depuis 2023 à la Maison de L'Université. En 2024, elle rencontre la compagnie La vie grande avec qui elle crée Nous étions la forêt d'Agathe Charnet.

Elle est également lectrice et formatrice de théâtre et de lecture à voix haute : discipline qui l'anime et la passionne tant elle questionne et fait renconter l'Autre. Elle intervient auprès des bibliothèques, hôpitaux, prisons, entreprises et en milieu associatif, dans l'édition et au sein de l'éducation nationale : élèves et professeurs au sein du Rectorat. Elle a mené un projet en partenariat avec le Musée du Louvre durant 12 ans intitulé « Viens lire au Louvre ».

Chanteuse, elle s'est formée auprès de Christiane Legrand, et s'est produite aux apéritifs concerts du Théâtre National de Chaillot. Elle sillonne la France avec son cabaret littéraire, accompagné de son pianiste Nicolas Noel.

Le spectacle

À partir de 14 ans.

Durée : 1 heure

Prix de cession: 2400€ TTC



© Arnaud Bertereau

une chambre
a' soi

Coordinnées

Hélène Francisci : 0637952610

Adresse :

Cie Une chambre à soi - 23 boulevard de Verdun - 76000 Rouen

Edwige Panier (administratrice) :

compagnie.unechambreasoи@gmail.com

Le site web :

www.cieunechambreasoи.fr

